

Christian Salenson (prêtre)

CREUSER SON Puits

« Depuis qu'un jour, il m'a demandé, tout à fait à l'improviste, de lui apprendre à prier, Mohammed a pris l'habitude de venir s'entretenir régulièrement avec moi. C'est un voisin. Nous avons ainsi une longue histoire de partage. Souvent il m'a fallu faire court avec lui, ou passer des week-ends sans le rencontrer quand les hôtes se faisaient trop nombreux et absorbants. Un jour, il trouva la formule pour me rappeler à l'ordre et solliciter un rendez-vous : « Il y a longtemps que nous n'avons pas creusé notre puits ! » L'image est restée. Nous l'employons quand nous avons besoin d'échanger en profondeur. Une fois, par mode de plaisanterie, je lui posai la question : « Et au fond de notre puits, qu'est-ce que nous allons trouver ? de l'eau musulmane ou de l'eau chrétienne ? »

Il m'a regardé mi-rieur, mi-chagriné : « Tout de même, il y a si longtemps que nous marchons ensemble et tu me poses encore cette question ! Tu sais, au fond de ce puits là, ce qu'on trouve, c'est l'eau de Dieu. » (EM 15)

« Creuser son puits » est le mot de passe convenu entre Christian De Chergé et son voisin Mohammed pour désigner leurs échanges et pour se donner rendez-vous lorsque leurs occupations respectives ont pris le pas et trop espacé leurs rencontres. L'expression n'est pas anodine car le puits n'est un symbole banal ni dans le Coran ni dans la Bible ! Dans le Coran, quand Joseph est jeté dans le puits, il est plongé dans « les profondeurs invisibles » du mystère (Sourate XII, 10). Dans la Bible, le puits est le lieu des rencontres amoureuses, décisives dans l'histoire du salut. En ce lieu naissent et se forment des alliances. Isaac, par la médiation du serviteur, y trouve Rebecca (Gn 24), Jacob rencontre Rachel (Gn 29), Jésus la Samaritaine (Jn 4).

La thématique du puits déploie une symbolique non seulement de rencontre mais plus encore d'alliance.

Il n'est pas étonnant que la Samaritaine interroge Jésus sur la prière. Elle ne change pas de sujet ! La soif et le désir sont des noms de la prière quand on ne la réduit pas à des exercices de piété. Où faut-il adorer ? Au temple de Jérusalem, comme le disent les juifs ou sur le mont Garizim, comme le disent les Samaritains ? Jésus déplace ce débat qui ressemble trop à un débat juridique d'hommes religieux.

« Dieu est Esprit. » Il ne se laisse circonscrire ni en un lieu ni en un autre. Les véritables adorateurs adorent là où ils veulent, à l'Eglise

ou dans la rue, pourvu que ce soit en esprit et en vérité, à l'endroit du désir, au fond du puits, au fond d'eux-mêmes.

La source d'eau vive jaillit du côté du temple, comme dans la vision d'Ezéchiél. Le corps du Christ est le nouveau temple d'où, du côté ouvert sur la Croix, coulent les fleuves d'eaux vives qui ont le pouvoir de donner la vie. Le corps de chacun est de nouveau temple, irrigué de cette eau vive, qui a pouvoir de donner à chacun de porter des fruits en abondance.

Ainsi, par la médiation de la rencontre, chacun s'achemine vers la source.

Extrait de : « Prier 15 j avec Christian de Chergé »